

Comme on le pense bien, la présence des deux amis — un frère et un soupirant — avait nuancé d'un peu de rose le crépuscule noir au milieu duquel vivait madame Salcédó. La maison de la Plaza-Mayor avait repris de l'animation ; les fenêtres s'étaient rouvertes, les balcons s'étaient regarnis de fleurs ; on avait un peu revu le monde, un peu donné à dîner, un peu reçu le soir... Hélas ! il le fallait bien pour que ces Parisiens ne s'ennuyassent pas à mourir !

Charles et Philippe avaient visité la ville, ses environs et toutes les curiosités de ce pays dont la fabuleuse richesse est proverbiale.

Deux mois s'étaient écoulés. Il ne restait plus qu'à recommencer. Le naturaliste ne demandait pas mieux ; mais Philippe n'avait jamais pu supporter l'uniformité.

Cependant madame Salcédó s'était décidée à revenir en France, et c'était le cas de l'attendre.

Mais les gens d'affaires, qui ne marchent guère en France, ne marchent pas du tout au Pérou, et la liquidation menaçait de n'en pas finir.

Le jeune comte, rendons-lui cette justice, avait tout d'abord voulu mettre le feu aux poudres, secouant les avoués, molestant les notaires, obtenant d'eux quelques signes de vie, après quoi tout retombait dans la somnolence et dans la torpeur.

— Il y en a pour toute la vie ! disait Philippe à sa sœur avec désespoir ; si cela continue, nous mourrons ici.

Pendant que son ami se remuait ainsi dans le vide. Charles Aubry voyait fuir le temps sans compter les jours. Hortense était là, c'était tout ce qu'il lui fallait. Il faisait une cour discrète, quoique assidue, dont les intervalles étaient agréablement comblés, selon ses goûts, par l'étude de la flore, de la faune et des monuments ; la bibliothèque nationale recevait régulièrement ses visites, et pas une seule des soixante-cinq églises dont s'enorgueillit la cité espagnole, n'avait échappé à ses patientes investigations.

Philippe, lui, dessinait un peu, et même assez pour un jeune patricien qui n'en fait pas son état. Il avait croqué tout ce qui s'était présenté sous son crayon : le vieux Job, en sa qualité de nègre de la Guinée, le mulâtre aux formes nerveuses et correctes, le robuste habitant des bords de l'Ucayale, blanc comme un homme du Nord, le métis à l'œil faux et profond, l'indigène pur, morne et indolent, le Castillan vain et matador, toujours fier de descendre des héros de la conquête, dont le sang s'éteint dans ses veines... puis quelques jolies créoles qui lui avaient permis de les peindre, mais non de les aimer, leur cœur étant occupé ailleurs.

Toutefois, ce n'était pas là une existence.

Donc, un matin, à déjeuner, Philippe s'était exprimé ainsi :

— Ma bonne sœur, ton hospitalité est charmante, mais les hommes d'affaires sont insupportables, et je n'y tiens plus. Paris me réclame... Si encore j'avais trouvé, ici, une femme à aimer ! Mais il n'y a que toi, et la calme tendresse qui nous est permise ne me suffit pas.

— C'est que tu n'as pas bien cherché, dit en souriant madame Salcédó.

— Cela ne doit pas se chercher, ma sœur, cela doit venir tout seul... et ce n'est pas venu... Aussi, je viens de brûler mes vaisseaux, comme Fernand Cortez...

— Cette comparaison serait mieux placée au Mexique, interrompit le naturaliste.

— Je le sais, mais ce n'est pas de ma faute si nous sommes au Pérou.

— Si j'avais pu prévoir que tu t'y trouverais si mal, mon aimable frère...

— Ma chère Hortense, je m'y trouve à ravir ! Seulement, c'est l'ennui ; tu sais qu'on en meurt très bien de l'ennui ? Or, notre caveau de famille étant dans le Poitou...

— A la bonne heure, dit le savant, voilà un sujet de conversation fait pour s'égayer.

— Mais généralement, quand on brûle sa flotte, fit observer madame Salcédó, c'est pour s'empêcher de partir.

— Cela dépend... la façon dont je l'ai brûlée m'empêche de rester. Ainsi, ajouta le jeune homme en tirant sa montre, il est onze heures du matin, et nous sommes au 22 juin. Eh bien, je viens d'expédier douze lettres à Paris par lesquelles j'invite autant de convives à déjeuner le 15 septembre, à cette même heure, au café Anglais.

— Si tu n'y es pas, ils déjeuneront sans toi, dit Hortense ; le mal ne sera pas bien grand.

— Et j'ai stipulé un fort dédit, continua le jeune homme ; or, en faisant la part des vents contraires et des retards possibles dans la traversée, je n'ai plus guère que huit jours à rester ici.